

Aventure de Quentin Clavel

Le Caire – Le Cap en vélo

Rapport du 26/05/2022 : La Namibie

Après avoir très bien roulé au Botswana, me voici déjà arrivé à la frontière avec la Namibie. J'avoue avoir énormément d'attentes sur ce neuvième pays de ma traversée. J'en ai entendu énormément de bien et j'ai hâte de le découvrir à la force de mes coups de pédales.

Le passage à la frontière se passe remarquablement bien, en 10 minutes c'est plié. Il n'y a pas besoin de test PCR vu que je suis vacciné, pas besoin de payer le visa, comme je voyage en vélo. Tout est fluide et rapide. C'est génial !

Les premiers kilomètres ressemblent au Botswana, désertique, avec des graaaandes lignes droites. Il y a un peu de relief, et quelques petits vallons qui font souffrir mes jambes, plutôt habituées à dérouler sur des grandes lignes droites toutes plates.

La route jusqu'à la capitale (Windhoek) est de la sorte, assez désertique et droite. Pour rendre les choses un peu plus intéressantes, j'ai la chance de rencontrer Tim, un voyageur à vélo, qui se rend à Cape Town également ! C'est la première fois de mon périple que je roule avec quelqu'un et c'est vraiment agréable !

On se quitte à Windhoek, après une belle pizza dégustée ensemble pour fêter notre arrivée dans la capitale, car je reste plusieurs jours ici afin d'explorer un peu les environs tandis que lui il doit se dépêcher d'aller à Cape Town, il a un planning plus serré que moi...

Je suis content d'être à Windhoek. Ça faisait très longtemps que je n'avais pas été dans une si grande ville (même si ça reste relatif, c'est l'équivalent de Bourgoin-Jallieu je dirais). Tout y est, le pays semble très développé, du moins sa capitale. La proximité avec l'Afrique du Sud aide énormément. Je me sens presque comme dans une petite ville européenne, avec toutes les facilités.

Après avoir visité la capitale quelques jours, je rejoins Kim, une cycliste américaine qui est en ville également, et on décide de louer une voiture pour aller explorer le parc national d'Etosha, qui est l'un des plus réputé d'Afrique pour l'observation des animaux sauvages.

Ce parc national est à 500km d'ici. C'est la raison pour laquelle je n'utilise pas le vélo. En fait la Namibie est un territoire immense, avec des choses à voir et faire aux quatre coins. Ça ne m'arrange pas forcément moi qui me déplace relativement lentement sur mon vélo. Il faut alors que je fasse des choix et que je sacrifie quelques endroits que j'aurais bien aimé voir... Ainsi, pour Etosha, le plus simple était de laisser le vélo sur le côté et de faire l'aller-retour avec une voiture de location. J'étais d'autant plus excité et impatient qu'après 5 mois en Afrique, je n'avais encore jamais exploré de grand Parc National Africain !

Nous partons pour 5 jours, et autant vous dire que l'on s'est régalié ! Eléphants, girafes, rhino, gnous, oryx, springboks, zèbres, autruches, antilopes et j'en passe. Sans vous parler des milliers d'oiseaux, ni de nos nuits en camping (sécurisé) au cœur du parc. C'était incroyable !

Pourtant les facteurs n'étaient pas forcément favorables : on n'était pas dans la meilleure période pour visiter le parc, il y a eu pas mal de pluies récemment, et le ciel était par moment très couvert.

Tous ces détails font que les animaux ont moins besoin de se rendre sur les points d'eau, et donc de se promener dans cet immense parc de plus de 22000 km² ! On a été chanceux de pouvoir observer tous ces animaux et de vivre ces moments hors du temps !

Après cette expérience absolument incroyable, je laisse Kim, qui continue sa route en direction du nord de la Namibie en vélo, tandis que moi je vais dans la direction opposée.

Je pars désormais à l'assaut du sud de la Namibie et de ses nombreuses portions désertiques.

Après une première approche splendide bien que sacrément challengeante (avec plusieurs jours d'autonomie à gérer, impliquant le fait de devoir charrier avec moi tous les litres d'eau et la nourriture nécessaires pour 2 à 3 jours d'autonomie par exemple).

J'arrive finalement à Sesriem. Heureux de trouver un peu de population après plusieurs jours sans voir personne. Si je m'arrête ici, c'est pour explorer les dunes de Sossuvlei et la Dead Vlei, qui font partie intégrante du désert du Namib. Une exploration absolument incroyable, qui m'en aura (encore) mis plein les yeux.

J'ai ainsi pu grimper "Big daddy" qui est l'une des plus grandes dunes naturelles du monde (800m d'altitude !), pratiquement seul, et me brûler les pieds en la redescendant à toute vitesse !

Puis j'ai atterri en plein cœur de la "Dead Vlei", endroit absolument hors du temps où, il y a près de 1000 ans, un marais permettait à de nombreux arbres de s'épanouir.

Mais avec le temps, des majestueuses dunes de sables se sont formées, empêchant l'eau de s'écouler dans le marais, le transformant alors en un désert de sable et d'argile. Les arbres se sont alors figés dans le temps, calcifiés par ce climat extrême (la sécheresse empêchant leur décomposition).

Cela forme un contraste de couleur détonnant, surprenant et m'a clairement laissé bouche bée. La nature, cette nature, est une véritable œuvre d'art ! Bref, c'était absolument incroyable d'évoluer dans de tels paysages, que je n'avais clairement jamais vu avant (à part en photo).

Puis après cette pause sensationnelle, il est l'heure de retrouver mon fidèle Riri, pour continuer la traversée de ce sacré désert du Namib ! Et je ne suis clairement pas au bout de mes surprises (ou de mes peines, au choix).

Entre soleil de plomb, vent bien violent sur certaines portions, tempêtes de sable, et une piste très compliquée... L'effort a été considérable.

La principale difficulté fut la piste. On n'est pas sur une route, mais sur un chemin Gravel qui se trouve totalement ensablé sur de nombreuses portions, m'obligeant à descendre du vélo pour le pousser... (Forcément, ça avance moins vite !).

De ce fait, des itinéraires en autonomie que je pensais faire en deux jours, prenaient trois jours ou plus. Ce qui posait de vrais problèmes logistiques, notamment au niveau de l'alimentation et surtout de l'eau ! Parce que vous imaginez bien qu'au milieu du désert, ben y'a rien. Impossible de se réapprovisionner....

Heureusement, quelques voitures passaient sur le même itinéraire que moi. Les gens qui me croisaient (soit des touristes, soit des fermiers Namibiens) me regardaient déconcertés et presque choqués de me trouver ici sur mon vélo en plein désert. Je les arrêtais quand j'en ressentais vraiment le besoin, leur demandant s'ils pouvaient m'aider. La plupart sacrifiaient alors gentiment un petit peu de leur eau ou de leur nourriture pour moi.

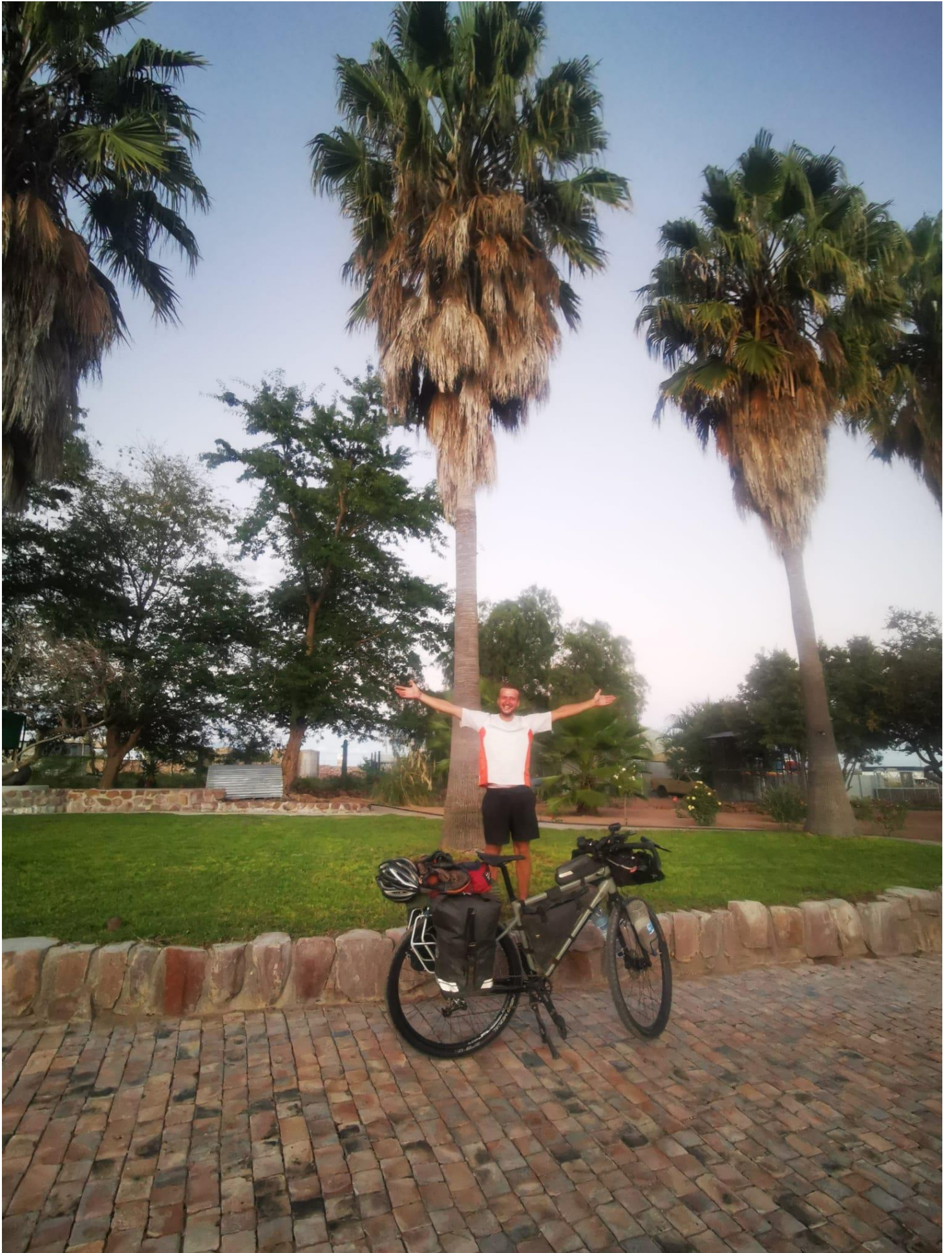
À la sortie de ce désert, les traits sont marqués, l'esprit l'est aussi. Mais tout va bien. Outre ces grosses difficultés, les paysages que j'ai vu défiler (plus ou moins rapidement) sous mes yeux furent d'une beauté exceptionnelle, lissant la dureté de l'effort.

Je termine la Namibie par une rencontre merveilleuse avec une famille qui m'a invité à dormir chez eux gratuitement (alors qu'ils tiennent une Guesthouse), j'ai dormi dans une chambre de luxe, avec une douche chaude, un matelas XXL hyper confortable, et pour couronner le tout on a passé la soirée ensemble à partager un barbecue incroyable. Meilleure façon de terminer la traversée de ce pays !

D'autant plus que je n'ai pas eu l'occasion de rencontrer beaucoup de locaux ici, pour cause, la densité de population est la seconde plus faible du monde (3 habitants par km²), derrière la Mongolie, imaginez !

Merci la Namibie. Je considère ce pays comme le plus beau en termes de paysages depuis le début de la traversée. Et pourtant je n'en ai même pas vu la moitié ! Je viens encore de me prendre une sacrée claque. C'était beau et épuisant. Émerveillant et douloureux. Inoubliable et challengeant.

Je n'oublierai pas de sitôt mon passage ici, et notamment dans le désert du Namib, qui est considéré comme le plus vieux désert du monde. Mais je me rapproche de mon but ultime, Cape Town, et suis sur le point de passer la frontière avec mon dernier pays. C'est parti pour l'Afrique du Sud ! 🇿🇦



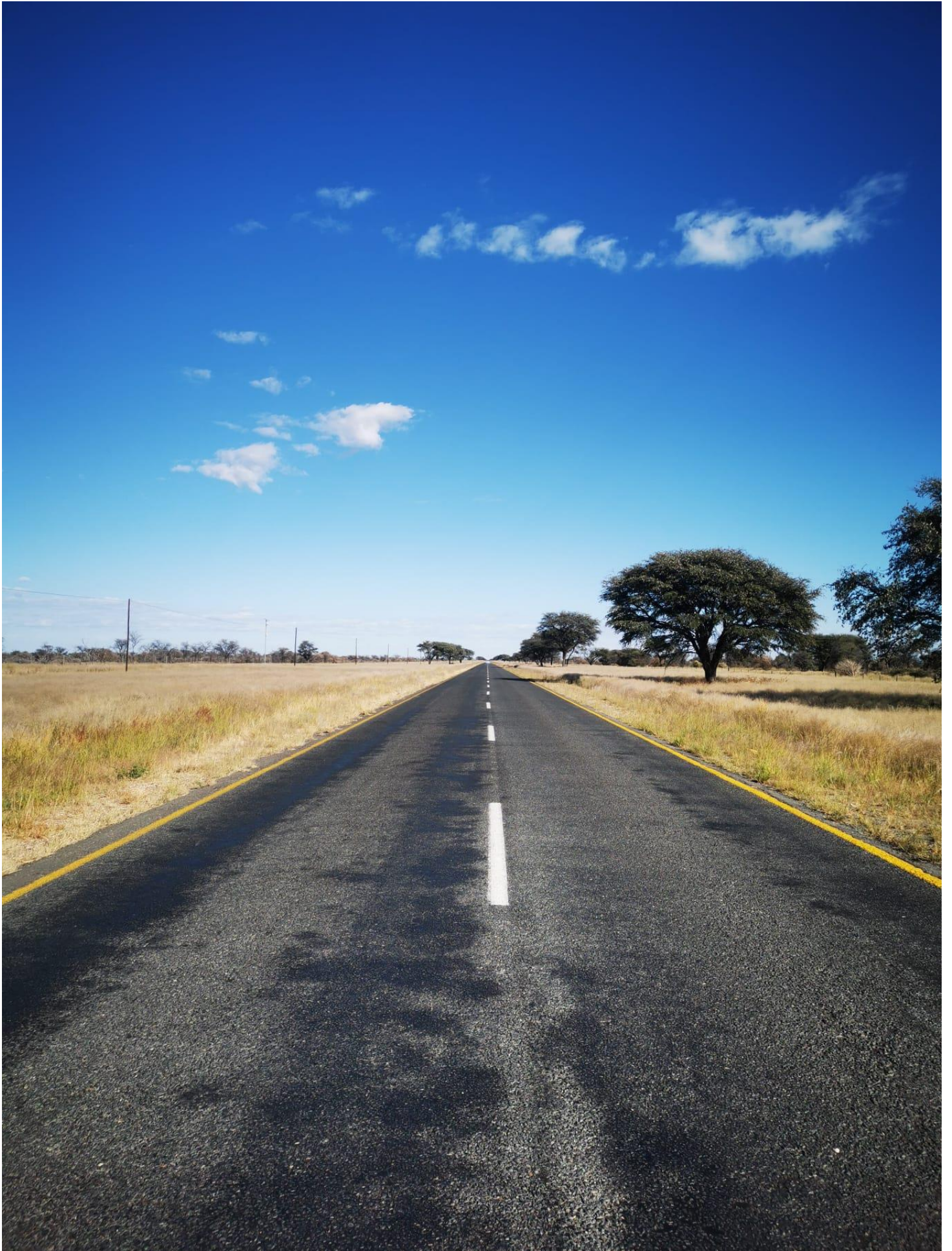
« Bien arrivé en Namibie ! »



« Premier panneau, à l'affût des phacochères ! »



« Je sens que la Namibie est plus développée que les précédents pays. L'Afrique australe de manière générale. Du fait de la proximité avec l'Afrique du Sud. »



« Toujours de graaandes lignes droites »





« Quelques vautours qui tournent autour d'une proie que je n'ai pas pu apercevoir. »



« Je rencontre Tim, un cycliste français qui va aussi au Cap ! Génial de rouler accompagné ! »





« Autour d'une bonne pizza, on se quitte avec Tim, je vais rester ici plus longtemps alors qu'il doit se dépêcher à rejoindre Cape Town (Il a des impératifs temporels). »



« Bienvenue à Windhoek, capitale de la Namibie. »



« Puis rapidement, je change de monture. Je laisse mon vélo de côté pour louer une voiture et partir au Parc National. »



« On observe la faune et la flore locale... impressionnant ! »





« Un oryx, l'animal national ici en Namibie (même présent sur le drapeau !) »



« gnu »



« antilopes »



« rhinocéros »



« J'explore ce parc national avec Kim, une cycliste américaine qui était à Windhoek à ce moment-là aussi. »





« Quel spectacle... Quelle chance ! »



« zèbres »



« éléphant, avec en arrière-plan un sacré ballet de milliers d'oiseaux ! »



« le livre de la jungle dans la vraie vie ! C'est fou ! »



« Windhoek est hyper développée ! On trouve toutes les facilités ! »



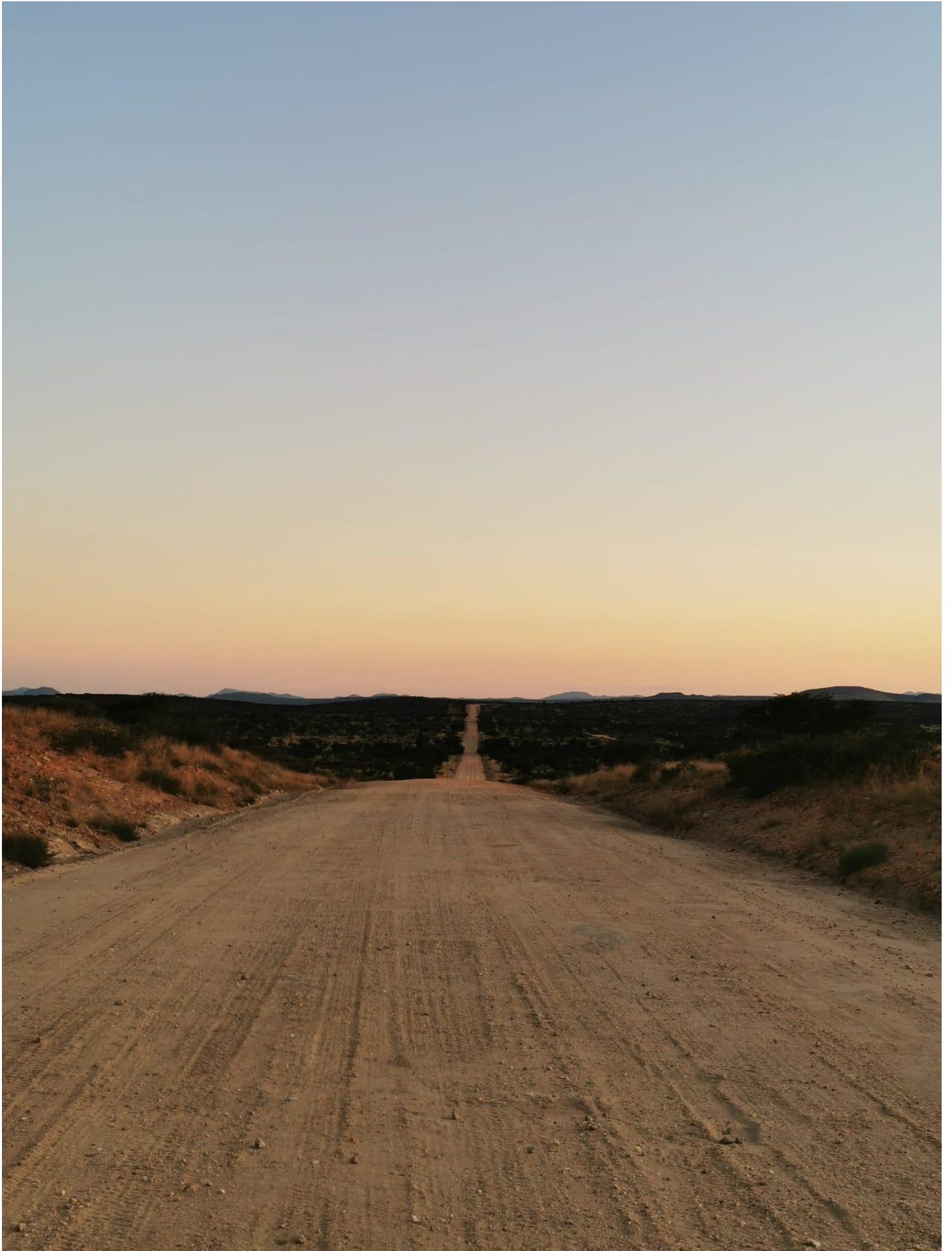
« Mon vélo qui admire la vue sur Windhoek »



« Chargé comme jamais, je suis très lourd sur le vélo. Je m'attaque au désert, j'ai trois jours d'autonomie devant moi, et je dois tout charrier avec moi (eau, nourriture). »



« Des bivouacs exceptionnels... »



« Des lignes droites parfois pas évidentes ! (ca bouge beaucoup, c'est ensablé...) »



« Ce genre de réveil... »





« Certains passages sont splendides. Avec la vue sur la route zigzagant en contrebas ! »

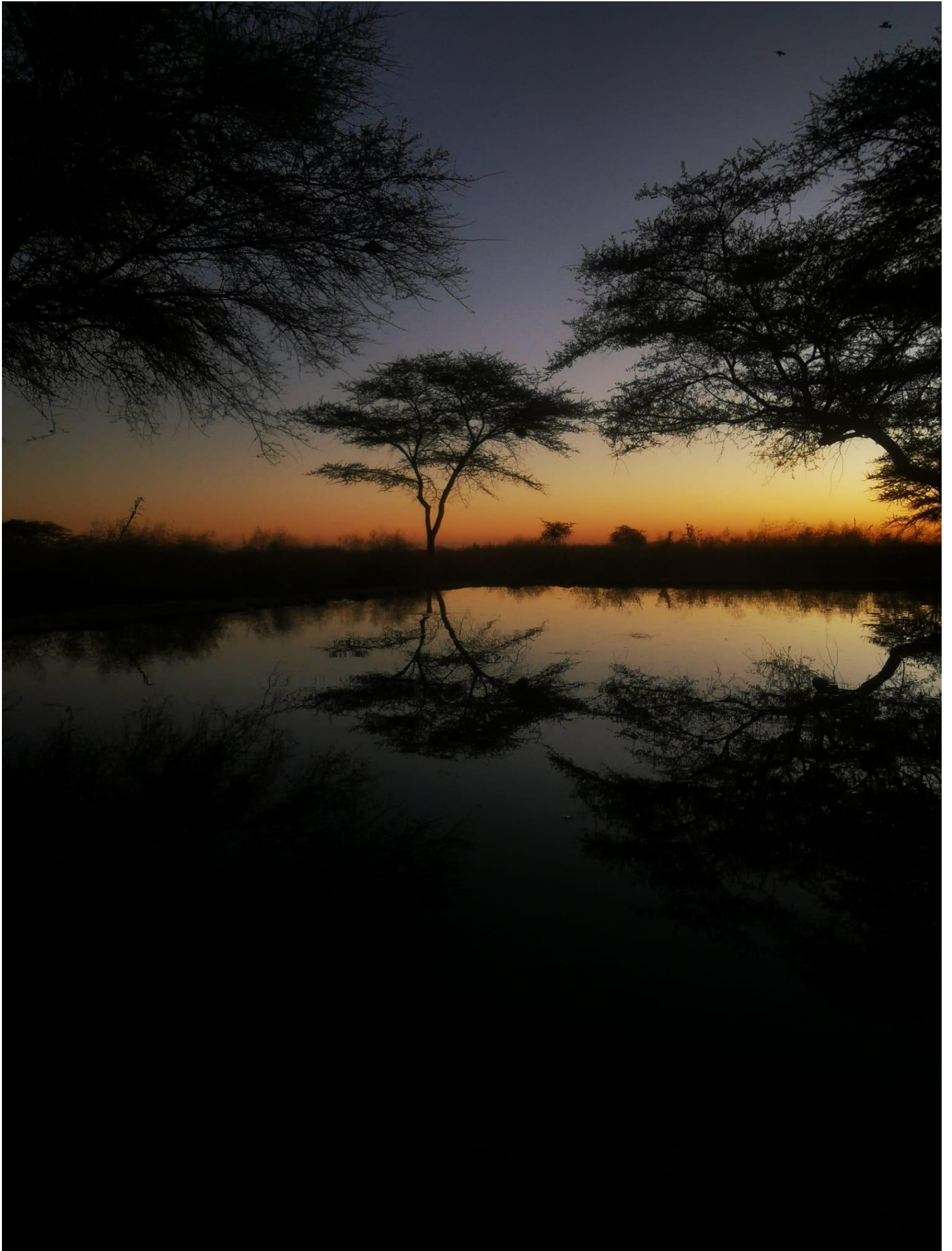


« Incroyable bivouac. Encore et toujours ! »





« Et puis je passe le tropique du Capricorne ! Après avoir passé le tropique du cancer et l'équateur, c'est la dernière ligne imaginaire avant ma destination finale ! »





« Beaucoup de gravel... »



« ... et un tout petit peu de route »



« Sossuvlei, en plein cœur du désert du Namib »



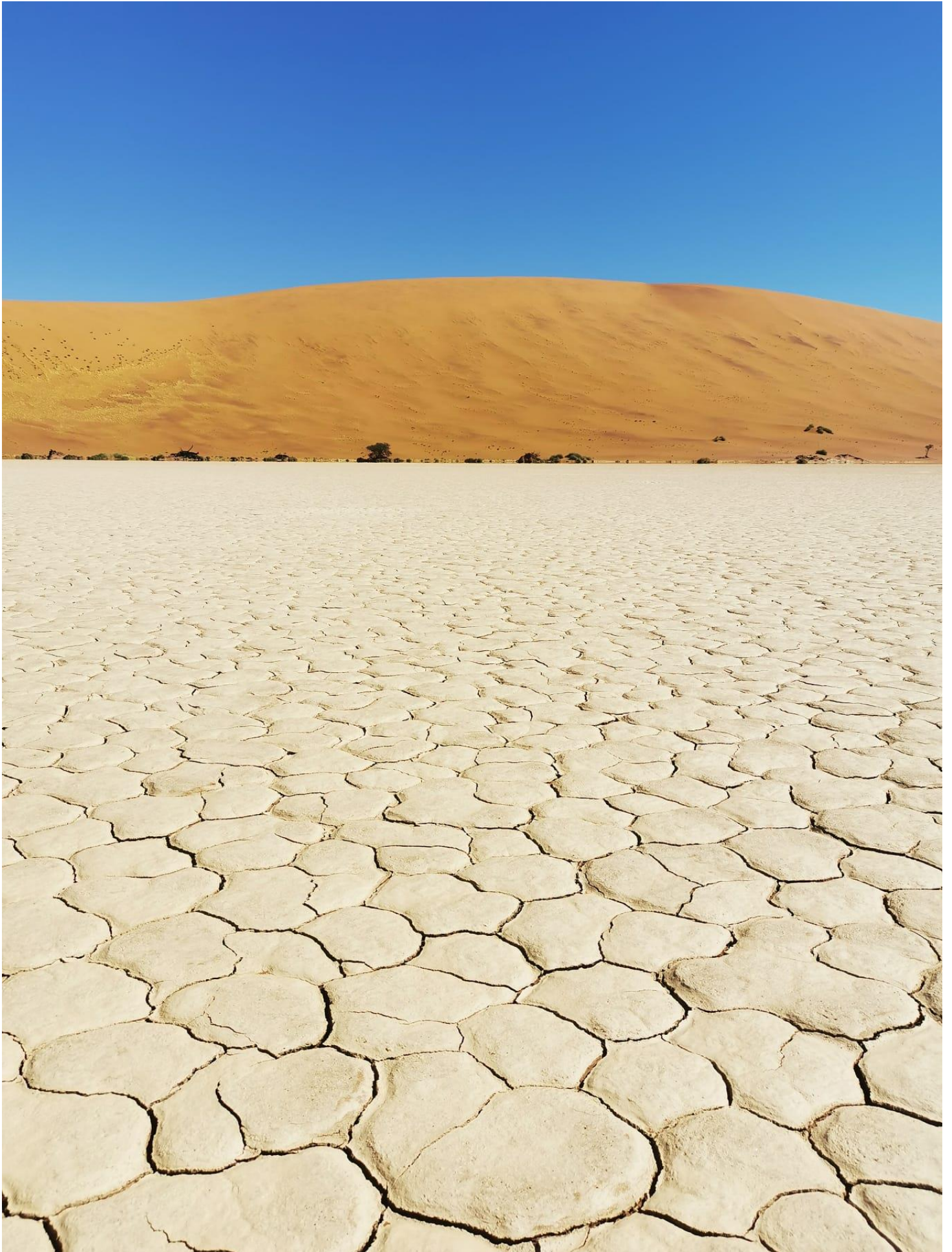
« En route vers big daddy dune ! »



« Au sommet de l'une des plus grandes dunes du monde et la plus haute de Namibie ! »



« Youhouuuuu ! »



« Puis je redescends à Deadvlei, cet ancien marais désormais transformé en désert d'argile et de sel. Impressionnant ! »



« Ces arbres sont morts depuis plus de 700 ans. Mais le climat extrême empêche leur décomposition.
Cela offre des paysages incroyables ! »



« Certaines portions dans le désert sont très sableuses. Impossible de rouler, je dois pousser le vélo. »



« Les quelques touristes qui passent me regardent d'un air désabusé et se demandent e que je fais au beau milieu du désert avec mon vélo ! Ils m'offrent parfois quelques réconforts que j'accepte sans sourciller ! »



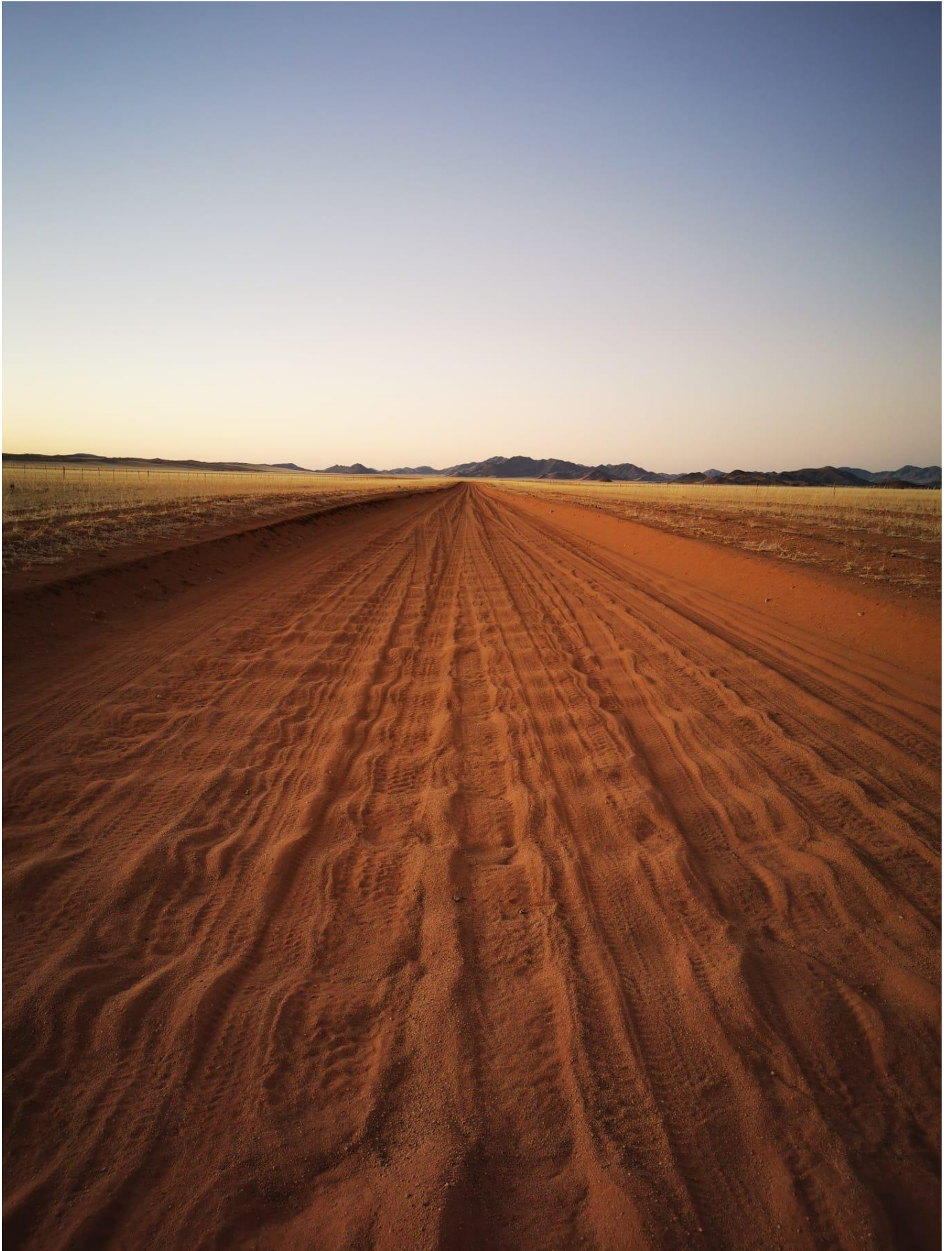




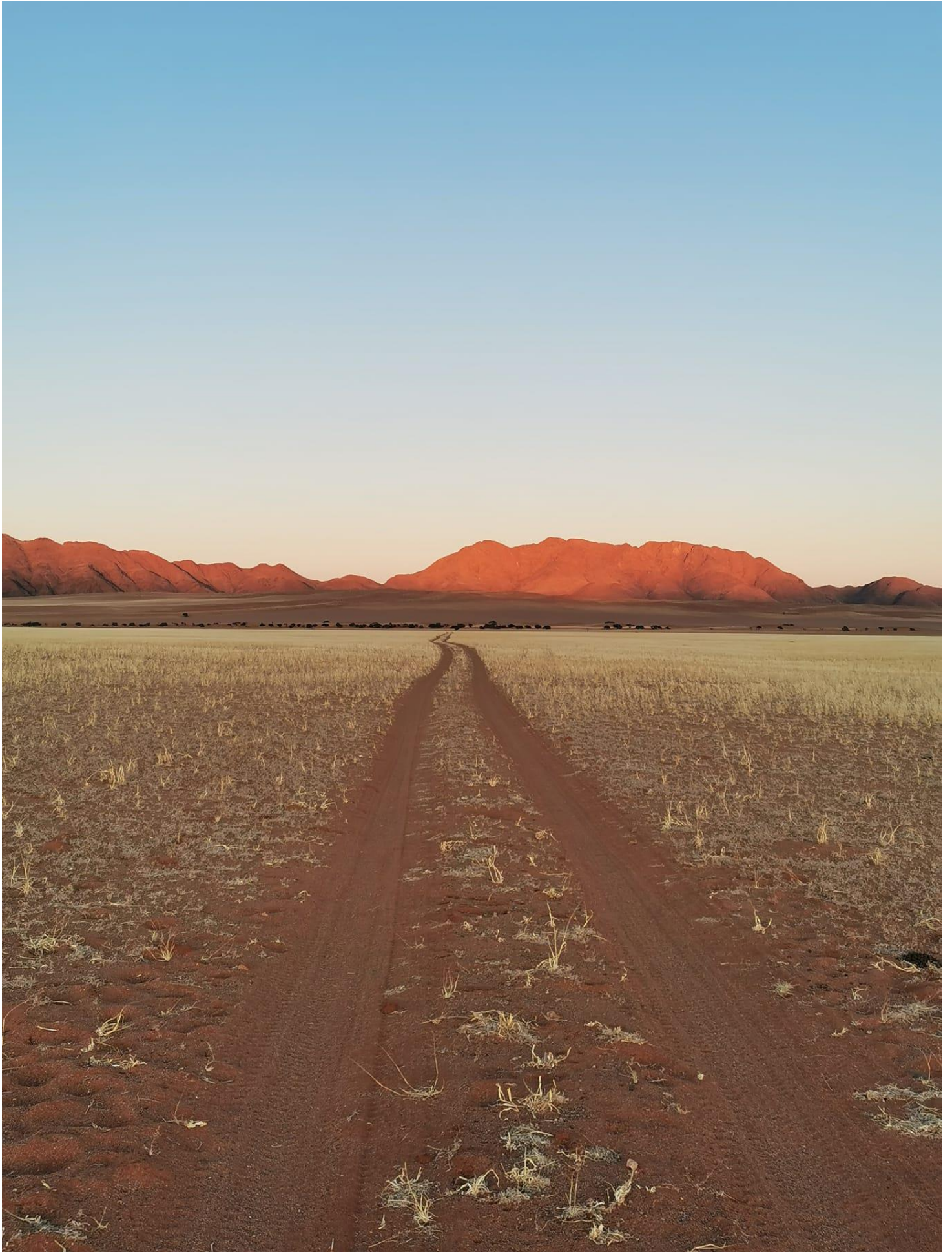
« Ce désert du Namib est extrêmement fatigant. C'est extrême ! »



« Et on pousse le vélo, encore et toujours ! »



« Certaines portions ne sont pas ensablées mais le passage des voitures créant ces mini-bosses qui ne sont pas des plus agréables à passer en vélo ! »





« Tout droit ! »



« Evoluer au milieu de ces paysages, c'est un rêve éveillé ! »



« Bonne nuit ! »



« Un peu de verdure !... »



« ... et quelques menhirs ! »



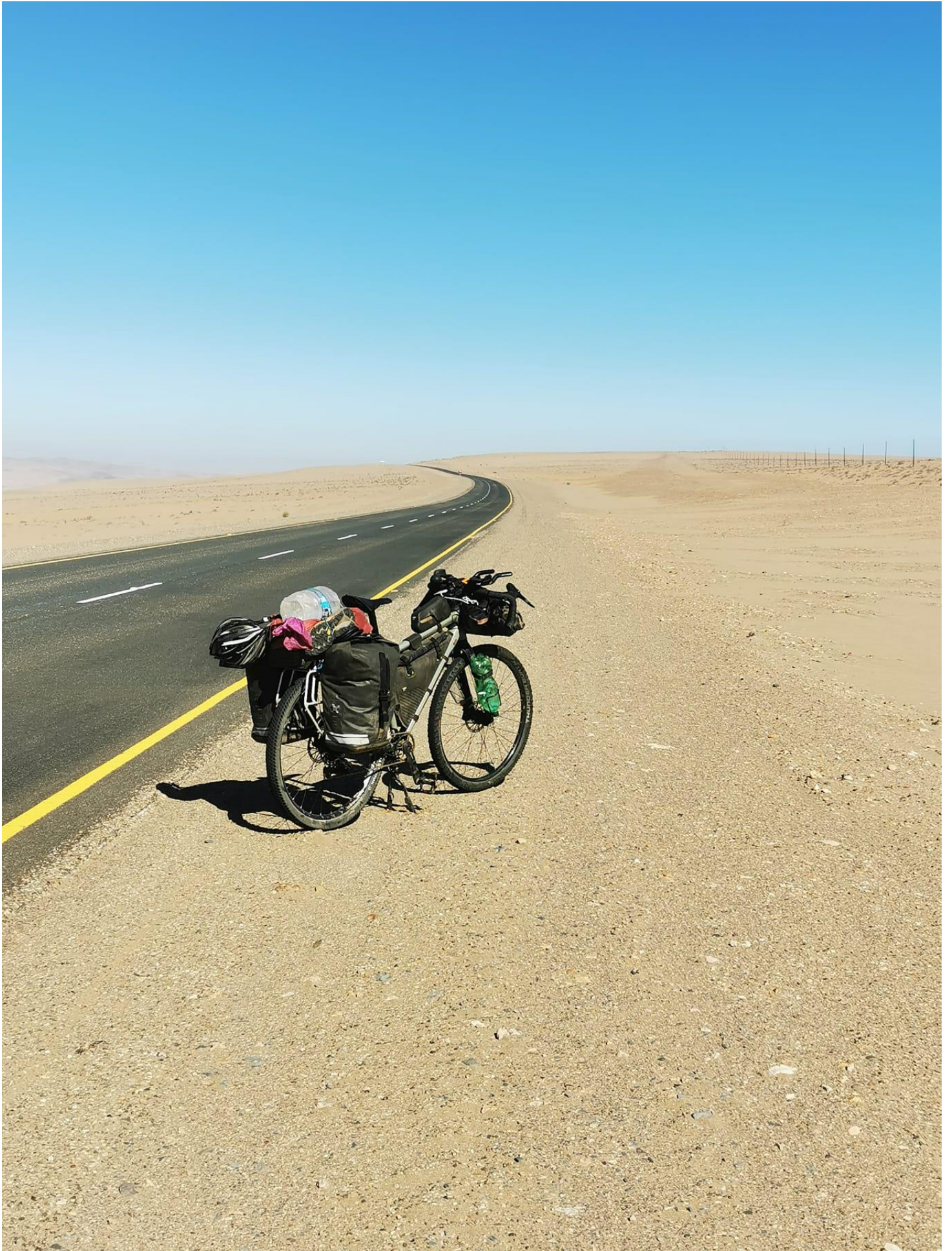
« Je retrouve la route. Direction l'Afrique du Sud ! »



« Je me fais inviter ici. Je ne vous raconte pas le gap de confort entre mon quotidien dans le désert de ces derniers jours et ce confort incroyable... J'ai passé une nuit géniale ! »



« Avec des personnes géniales, meilleure façon de clore ce chapitre namibien ! »



« Derniers kilomètres, la frontière avec l'Afrique du Sud n'est plus très loin ! »